



L'écho de nos clochers

Paroisses du secteur pastoral de Palaiseau

Bièvres, Igny, Vauhallan, le Pileu, Palaiseau, Lozère, Villebon, Villejust

Sommaire

Édito	P 1
La visite pastorale de Mgr Dubost	P 2 à 5
- Faut-il une théologie féminine - 25 ans de la Schola	P 6
A pied sur le chemin d'Assise	P 7
Des nouvelles des paroisses.	P 8
Prière	P 9
Calendrier	P 10

Paroisses de Bièvres-Igny-Vauhallan

Igny : 4bis rue de l'Eglise

☎ 01 69 41 08 17

Bièvres : 23 place de l'Eglise

☎ 01 69 41 20 47 (répondeur/fax)

Vauhallan : 9 impasse de l'Eglise

☎ 01 69 41 39 34

Paroisses de Lozère-Villebon-Villejust

5 rue Charles Peguy

☎ 01 72 86 90 65

accueil.lvj@gmail.com

Paroisse Saint-Martin de Palaiseau

5 impasse de la Terrasse

☎ 01 60 14 01 83

☎ 01 69 31 27 85

stmartinpalaiseau@wanadoo.fr

Paroisse Saint-Michel de Palaiseau

45 rue de l'Effort Mutuel

☎ 07-60-93-75-14

Comité de rédaction

Juvénal RUTUMBU,
Christian BEDEL,
Bernard COUTIN,
Michel DESCAVES,
Philippe FROIDURE,
Christiane LACOUR,
Jean-Noël LHUILLIER.

Composition – mise en page Valérie DUGRÉ.

Visite pastorale :

lettre-compte-rendu de Monseigneur Dubost (extrait)



Une visite pastorale est toujours un moment important pour un secteur. Dans le foisonnement de la vie des communautés qui le composent, elle devrait permettre de trouver un sens.

En fait, la visite que j'ai effectuée m'a émerveillé par la vie que j'y ai vu s'y manifester : équipes pastorales, conseil pastoral de secteur, équipe de la liturgie, du baptême, de préparation au mariage, d'animation des funérailles, des catéchistes, du catéchuménat, école catholique (St-Martin, St-Nicolas, Ile-de-France), aumônerie de l'enseignement public, scoutisme, MEJ, mouvements d'action catholique, de spiritualité, groupes de prière, monastère, groupe de handicapés, mouvement de soutien à la famille, groupes divers dédiés à la solidarité, organisateurs de débats, responsables de finances, groupe œcuménique, équipes chargées des finances et des bâtiments d'Eglise... participation à Diaconia, à la réflexion sur Vatican II, kermesses, repas. Quelle profusion !

Cette visite m'a permis aussi de rencontrer les élus de toutes vos municipalités, des responsables d'associations d'insertion des jeunes, des animateurs de cours d'alphabétisation, des familles de demandeurs d'asile, des familles roumaines logées dans des mobil homes... et j'en oublie certainement !

Suite p 2

Il faudrait aussi parler des personnes rencontrées « en particulier » lors des permanences ou lors des repas (souvent succulents).

Il faudrait surtout parler de votre foi ! Que dire ?... Merci. J'ai vraiment été très heureux de toutes ces rencontres, et je ne peux que vous encourager. J'ai admiré profondément le dynamisme des uns et des autres et votre capacité à rendre efficaces vos différents conseils.

Pour autant, il me semble utile de réfléchir avec vous à votre organisation... et vous inviter à aller encore plus loin dans vos démarches. Bref, j'aimerais parler avec vous des rapports entre la paroisse et le secteur...

Le secteur

A l'évidence, le secteur ne doit pas devenir une grande paroisse qui ne dit pas son nom, et dont les paroisses ne seraient que les succursales.

Le secteur est essentiellement un lieu de relations, d'échanges et de partages entre les communautés des paroisses... et des mouvements.

C'est un lieu d'apprentissage de la communion : cette communion, qui fédère les différentes paroisses et mouvements, permet à chacun de ne pas s'enfermer sur son clocher.

C'est un lieu de proposition et de créativité, qui doit aider chacun à agir comme s'il fallait toujours recommencer à faire naître l'Eglise

Cela est aussi un lieu où, par la formation, les débats, la rencontre on aborde les grandes questions qui traversent notre société

C'est un lieu où l'action caritative peut s'organiser et agir sur les causes des pauvretés.

C'est un lieu qui doit veiller à la visibilité de l'Eglise dans l'ensemble du territoire.

Encore une fois, je tiens à vous remercier et à vous témoigner mon admiration pour ce que vous faites. Vous m'avez souvent parlé de votre fragilité et de votre souffrance de ne pas voir de plus jeunes prendre leur place. Réjouissez-vous de votre faiblesse ! Elle vous permet d'être obligés de compter sur le Seigneur et doit vous rendre attentifs à ceux qui vous entourent : il nous faut sans cesse chercher à comprendre leurs besoins spirituels, et ouvrir l'Evangile à la page qui a été préparée pour eux.

Bonne route !

† Monseigneur Dubost,
évêque d'Evry – Corbeil-Essonnes



Rencontre de Mgr DUBOST avec les représentants des autres confessions chrétiennes

Cette rencontre a eu lieu vendredi à Saint-Michel. Etaient présents le pasteur Frédéric Fournier de l'Eglise luthérienne, le pasteur évangélique Reynald Kozycki, le Père Iosif Bena de l'Eglise orthodoxe roumaine et Mme Marie-Françoise Debreuille Présidente du Conseil Presbytéral de l'Eglise Réformée de la vallée de Chevreuse. Ce fut l'occasion pour nous de mieux connaître l'organisation et le fonctionnement de chaque confession.

Les protestants français sont unis dans la Fédération Protestante de France, qui regroupe luthériens et réformés, maintenant réunis en France au sein d'une même Eglise, et le Conseil national des Eglises Evangéliques de France, qui rassemble lui-même quatre pôles (essentiellement des Pentecôtistes, des Baptistes et des Evangéliques).

En France, réformés et luthériens sont réunis, au sommet, dans une même Eglise, composée des deux branches. Chacun garde son culte, compte tenu de différences théologiques à propos de la Cène. En revanche les pasteurs sont désignés de la même façon. En premier lieu ils doivent être titulaires d'un master de théologie et avoir été reconnus aptes après un premier stage en paroisse d'un an suivi d'une période de probation de deux ans. Tous les pasteurs officient dans une paroisse qui les a choisis, après une procédure de sélection, et dans laquelle eux-mêmes souhaitent se rendre. En général un mandat dure six ans, et peut être renouvelé.

Dans les églises évangéliques, la désignation des pasteurs est moins précise : chaque église locale ayant beaucoup de liberté. Cependant il y a une volonté nationale d'éviter le surgissement de pasteurs « autoproclamés ».

Les églises orthodoxes, même si elles sont organisées sur une base plutôt nationale, obéissent toutes au même corpus doctrinal, très proche de celui des catholiques. La séparation entre ces deux confessions tient beaucoup à de vieilles animosités politiques.

De son côté Mgr Dubost a présenté l'organisation en paroisses et secteurs. Cette rencontre s'est terminée sur le souhait que la semaine de prière pour l'unité soit célébrée de façon plus marquante, et qu'elle permette ainsi une meilleure connaissance réciproque.

Patrick DUMAS

Le semeur doit sortir

C'est sous le signe de la parabole du semeur que se sont rassemblés autour de notre évêque ce mardi 15 octobre les mouvements et services des jeunes de notre secteur, éveil à la foi, catéchèse, aumônerie, Scouts et Guides de France, Scouts Unitaires de France et Mouvement Eucharistique des Jeunes.

La soirée a commencé par une célébration animée de façon très pédagogique par Mgr Dubost, qui a décodé

cette parabole, précédemment visionnée puis lue, avec nombre d'enfants et de jeunes doigts frénétiquement levés pour l'aider dans cette tâche. Les questions des jeunes qui ont clôturé cette célébration nous ont fait découvrir une mission d'évêque avant tout pastorale.

Après un repas partagé avec les animatrices et animateurs de ces structures, chacune d'elles s'est présentée succinctement autour d'une arche (barque) symbolisant l'Eglise. Les animateurs/trices ont déposé un animal représentant leur mouvement puis ont évoqué leurs difficultés (sous forme de rochers) et joies (sous forme de feuilles d'olivier portées par la colombe).

Notre évêque s'est ensuite plié à nos questions en mettant en avant « la sortie du semeur » que nous sommes pour s'ouvrir à l'autre différent, avec ce que nous sommes, mais sans nous perdre. Il nous a également invités à éduquer les jeunes à la liberté et la responsabilité pour en faire des hommes et des femmes n'ayant pas peur de leur choix. En d'autres mots, « soyons des chercheurs d'or dans le cœur des hommes » a conclu Mgr Dubost.

Guillaume Arnauld de Sartre
et Danièle Ribier

Rencontre finances.

Au cours de sa visite, Mgr Dubost a aussi traité des problèmes financiers de l'Eglise en Essonne au cours d'une rencontre avec les trésoriers du secteur.

Comme il l'a redit dimanche à Saint-Nicolas, il tient à ce que les missions, y compris celles des trésoriers, aient une durée limitée ; cela doit donc inciter chacun, selon ses possibilités, à prendre des responsabilités et ainsi participer plus étroitement à la vie de nos paroisses.

Les ressources de l'Association Diocésaine d'Evry-Corbeil-Essonne (ADECE) proviennent de dons, de quêtes et du denier de l'Eglise. Pour ce dernier, le don moyen est en baisse. Il convient donc de solliciter d'autres donateurs : le denier de l'Eglise est tout à fait comparable à une cotisation d'adhésion à une association. Les certificats de déduction fiscale sont maintenant établis et envoyés par la maison diocésaine. Actuellement, le déficit du diocèse se situe entre 1 et 2%.

Pour ce qui est des projets relatifs à l'immobilier, la construction d'une église est prévue dans le cadre de l'aménagement du plateau de Saclay. La mise en conformité pour l'accessibilité des personnes à mobilité réduite de nos différents lieux d'accueil doit être terminée pour 2015. Un audit diocésain en a chiffré les travaux nécessaires à 1,4 million d'euros. Chaque paroisse doit avoir un plan préparé pour répondre à toute demande.

Rencontre avec le groupe catéchuménal.

Le jeudi 17 octobre de 19 à 20h30 à Saint-Jean Bosco d'Igny, Mgr Michel DUBOST rencontrait les catéchumènes du secteur de Palaiseau et leurs accompagnateurs autour d'un excellent repas partagé. Les questions posées sont révélatrices de la vérité de leur cheminement.

Parmi les principales, deux grandes catégories :

Celles plus spécifiques aux accompagnés : pourquoi la préparation au baptême qui dure généralement 2 ans est-elle si longue ? Pourquoi les non baptisés ne pourraient-ils pas en principe assister à l'Eucharistie jusqu'au bout ?

Et celles que se pose tout chrétien, même avancé en âge :

Comment éviter la **souffrance** ?

Est-il possible de **pardonner** ?

C'est quoi pour vous « **être un bon chrétien** » ?

Peut-on **croire la Bible** quand elle dit que certains patriarches ont vécu très très très vieux ?

Tous les participants ont beaucoup apprécié les réponses de notre évêque, en particulier à cette dernière question en utilisant une comparaison avec l'esprit des fables de Jean de la Fontaine :

« Personne ne croit par exemple que la cigale dialogue avec la fourmi, mais tout le monde comprend le message qui en résulte. A travers les récits de la Bible, c'est un peu pareil. »

En résumé ce fut une soirée très détendue, fort enrichissante pour tous ; les catéchumènes, qui pour beaucoup voyaient un évêque pour le 1^{ère} fois, ont été séduits par sa simplicité et sa pédagogie.

Elie Garand

(Le groupe catéchuménal du secteur est composé cette année d'une vingtaine de catéchumènes, dont 11 demandent le baptême et de 19 accompagnateurs.)



Notre père Evêque rencontre les chrétiens de St-Martin et de St-Michel

Après un repas festif, une présentation des 2 communautés a été faite :

Pour St-Michel, Georges Plainecassagne, a relevé comme points forts les équipes liturgiques de quartier, le catéchisme, l'aumônerie, les offres de formation, la kermesse paroissiale qui s'ouvre largement au delà des chrétiens pratiquants, la décoration florale.

Pour St-Martin, Pierre-Emmanuel Beaudoin, a relevé la présence importante, à la messe dominicale, de couples jeunes ou moins jeunes (garderie proposée aux enfants de moins de 3 ans, liturgie de la parole pour les plus grands...), le lien développé pour tous (identification par quartier, dimanche autrement avec messe, apéritif, repas, atelier couple, enfant... St-Valentin, barbecue de fin d'année, café proposé après la messe du jeudi matin...)

Pour les 2 communautés, la difficulté principale est liée au renouvellement toujours difficile des différentes équipes.

A l'issue de ces présentations plusieurs questions furent posées :

- **que pensez-vous du parcours alpha ? (*)**

Notre évêque rappelle l'origine de ce parcours, les insuffisances constatées par la conférence des évêques, les modifications apportées pour le rendre utilisable, la souplesse dans l'utilisation de ce parcours.

- **des enfants de troisième n'ont pas été autorisés à préparer la confirmation ?**

Notre évêque rappelle qu'il vaut mieux être adulte pour confirmer une foi adulte, mais c'est vrai que le parcours spirituel n'est pas lié à l'âge et on peut le faire évoluer en fonction des circonstances.

- **qu'est-ce qui marche, ne marche pas ?** Notre évêque nous partage que le grand problème c'est la chute du nombre de jeunes au catéchisme... nos communautés ne sont pas assez ouvertes sur l'extérieur (par exemple, tractons-nous à la sortie des écoles pour l'entrée au caté ?), mais on peut progresser : par exemple, il y a 10 ans il n'y avait pas de jeunes qui allaient à Taizé... aujourd'hui plus de 200 jeunes du diocèse y sont et apprennent en particulier le silence et la prière.

- **l'Eglise est-elle suffisamment visible ?** On s'est fait un devoir de ne pas être visible (chrétiens qui n'osent pas dire qu'ils sont chrétiens dans les mouvements auxquels ils participent..) Certes on est faible mais ce n'est pas une raison pour ne pas être visible... on doit le faire sans peur. On doit être visible par des écrits pour les enfants, des témoignages, de la musique, de l'art...

- **sur l'avenir de nos prêtres ?** Le père évêque rappelle qu'il n'y a jamais eu beaucoup de prêtres diocésains. A la constitution du diocèse les prêtres venaient de Vendée ou étaient religieux... actuellement, il n'y a plus de prêtres religieux, un seul prêtre vendéen ; en général un prêtre diocésain est ordonné chaque année...

L'apport des prêtres africains est important avec des situations diverses (étudiant, prêtre devant suivre un traitement médical, prêtre ayant des difficultés dans son pays, prêtres envoyés par leur diocèse). En Amérique latine il n'y a pas davantage de prêtres...

Dans un monde sécularisé, le problème fondamental c'est la transmission et le contexte n'est pas simple quand on sait qu'un jeune passe en moyenne 30 à 40 heures par semaine devant un écran (ordinateur, télé, téléphone portable, tablette) et qu'un jeune inscrit au caté n'aura que 23 heures d'initiation chrétienne en une année !

On est témoin, on n'est pas transmetteur. Il nous faut donner envie. La vie chrétienne, c'est une expérience. On ne sait plus donner des responsabilités aux jeunes. Ce n'est pas le savoir, même s'il est nécessaire qui fait qu'on devient chrétien, c'est l'expérience, lorsqu'elle est collective, festive, respectueuse... ainsi lorsque 10000 jeunes participent à une messe à la basilique Saint-Pie X à Lourdes, ils font une expérience de vie de Foi...

(*) réflexion proposée sur Dieu, le sens de la vie dans une atmosphère relaxe et conviviale.
www.parcoursalpha.fr

Michel DESCAVES

Mgr DUBOST reçu par les paroissiens de Bièvres-Igny-Vauhallan

Près de 60 personnes de cet ensemble paroissial se sont retrouvées lundi 14 octobre pour rencontrer Mgr Dubost. Après un dîner très convivial, ils lui ont posé de nombreuses questions, qui balaient un large spectre de leurs préoccupations : le mariage, l'homosexualité, les divorcés, le baptême, la liturgie, la hiérarchie ecclésiastique, le rôle des laïcs, la place des femmes, la nomination des prêtres.

A toutes ces questions, Mgr Dubost a répondu longuement, en une sorte de catéchèse, s'appuyant sur les Ecritures et les textes de Vatican II, émaillant son propos d'exemples concrets, souvent pleins d'humour. De cela on peut dégager quelques idées directrices : garder toujours à l'esprit, que l'essentiel est de témoigner de la rencontre avec le Christ, de façon à trouver les mots et les gestes qui permettent de rejoindre Dieu ; la façon d'exprimer des vérités éternelles change avec le temps ; les mentalités et les comportements évoluent, les mots recouvrent des réalités différentes, des problématiques nouvelles apparaissent ; il faut en tenir compte pour que l'expression de la foi reste vivante et compréhensible ; aussi est-il fort possible que de nombreux changements interviennent dans les années à venir ; ne juger ni soi-même ni les autres : le jugement appartient à Dieu seul, mais ne pas cacher ses convictions, ce qui règle sa vie.

Les paroissiens ont bien apprécié ces propos car, appuyés sur des fondements solides, ils donnent de la perspective. Beaucoup ont noté une grande concordance avec les paroles et les gestes du Pape François, et sont repartis pleins de chaleur et d'espoir, avec une vigueur renouvelée.

Patrick Dumas

Rencontre des paroissiens de Lozère -Villebon- Villejust avec Mgr M.Dubost

Une trentaine de personnes étaient venues rencontrer notre évêque en cette soirée du 15 octobre.... Après une brève présentation en chiffres donnant une idée de la vitalité de nos communautés, l'équipe animatrice avait choisi de mettre en lumière tout ce que nos communautés ont pu vivre avec la démarche Diaconia depuis deux ans. A l'aide des "Pierres de la solidarité" fabriquées pour construire le Pont de la fraternité lors de la fête diocésaine de Longpont, les paroissiens et notre évêque ont pu relire tous les événements et actions réalisées sur LVV : la collecte de témoignages sur la solidarité, le livre blanc qui a rassemblé tous ces témoignages, la marche des quatre clochers, la création d'une équipe St-Vincent, la journée du frère, le groupe de réflexion sur Vatican II, un barbecue avec les voisins de St-Sébastien etc.

Les paroissiens étaient venus aussi avec leurs questions:

Que devient l'œcuménisme dans le diocèse ? Choix du diocèse d'Evry, le Secteur et la paroisse, quelle articulation ? Place de la morale dans les sermons ? Assemblée du dimanche sans prêtre ? Sacrement de réconciliation, est-il important d'y avoir recours ? Place des divorcés remariés dans l'Eglise ? La réforme du Notre Père ? Le pape François ne s'expose t-il pas à une certaine idolâtrie ?

Ne pouvant rendre compte de façon complète des réponses de notre évêque, nous avons choisi de faire un bref résumé de la question concernant la réconciliation : Aux premiers siècles, il n'y avait pas de pratique concernant la démarche de réconciliation. Au 19ème siècle, la confession est le signe de l'appartenance à l'Eglise. La confession "auriculaire" est née en Irlande. Au début, ne se confessaient que les "gros pécheurs". Apparaît ensuite la confession par dévotion qui se répand et se généralise. Aujourd'hui, on est passé de la confession à la réconciliation : **il s'agit d'un acte de foi envers un Dieu qui nous aime, il nous faut en redécouvrir le sens !**

MCI Chesneau et Odile Vicart



Rencontre avec les équipes Espérance

Les équipes « Espérance » du Secteur (nouvelle appellation des équipes funérailles) avaient rendez-vous avec Monseigneur Dubost le vendredi 18 octobre 2013 en fin d'après-midi.

Tout d'abord, nous avons présenté notre mission à l'aide d'un joli tableau qui avait été fait pour le Forum des Services et qui résumait très artistiquement, ce que nous faisons, à la fois les difficultés de certaines situations mais surtout la richesse que nous retirons des rencontres avec les familles.

Des questions ont ensuite été posées à Mgr Dubost.

En préambule, il nous a rappelé que pour un chrétien, les funérailles, c'est la prière pour son passage. Le cœur de la cérémonie a toujours été l'insistance sur le passage et la foi de l'Eglise. Nous croyons que le défunt est promis à la vie éternelle et nous prions pour cela. Mais comme le dit la Pastorale des funérailles, vivre dans l'espérance ne résout pas tous les problèmes dans une société qui se sécularise.

Pour des célébrations pour des personnes non baptisées, il a rappelé que les funérailles sont un complément de la cérémonie du baptême. Dieu a fait une alliance avec nous au moment du baptême et il la refait au moment des funérailles. On ne peut donc pas prendre les mêmes symboles, mais l'important c'est de prier pour la personne.

Pour ce qui est des cérémonies au Crématorium, les Pompes funèbres vont pousser de plus en plus les familles vers le Crématorium. Mgr Dubost suggère de proposer aux familles, une veillée à l'église, un temps de prière pour le défunt avec la communauté.

Enfin, concernant les quêtes recueillies au cours des funérailles, elles font l'objet d'un fonds commun dans le diocèse pour les prêtres qui n'ont pas de messe. Rien ne nous empêche de garder un certain nombre de messes à faire célébrer dans la paroisse et dont les dates pourraient être communiquées aux familles.

Nos équipes ont apprécié ce temps de rencontre avec Mgr Dubost et l'ont remercié pour l'écoute attentive dont il a fait preuve à notre égard.

Monique Boullay

Cette pierre a fait partie du pont construit à Longpont lors du dimanche 6 octobre Diaconia 2013. Elle est le témoignage du petit groupe d'animation qui s'est créé à cette occasion et qui va continuer cette activité au-delà de cette journée.

Faut-il une théologie féminine ?

Dans un entretien aux revues jésuites, le 19 septembre 2013, le pape François a souligné la nécessité d'« élaborer une théologie approfondie du féminin », à partir de laquelle seulement il sera possible de réfléchir à la place des femmes dans l'Église. Le point de vue de Sœur Margareta Gruber, Théologienne franciscaine allemande.

« Le pape estime qu'il ne faut pas seulement renforcer le rôle de la femme au sein de l'Église catholique, mais aussi développer une théologie de la femme, car le rôle de la femme et sa dignité sont deux choses distinctes. Il n'a pas encore indiqué comment il entend procéder pour élaborer cette théologie. Je souhaite qu'elle ne soit pas discutée et écrite exclusivement par des hommes. Trop souvent dans l'histoire de l'Église, des hommes ont écrit sur la femme. Que diraient-ils si des femmes prétendaient écrire une théologie de l'homme ?

Ce que souhaitent les femmes au sein de l'Église, ce n'est pas seulement d'être mises à l'honneur et valorisées – ce droit leur apparaît comme allant de soi – mais aussi que leur voix soit entendue et prise en considération, qu'elles puissent elles-mêmes s'exprimer quand il s'agit de dire qui elles sont et ce qu'elles peuvent apporter à l'Église.

Bien sûr, leurs questions et leurs perspectives apparaissent inhabituelles, voire étranges, à maints collègues masculins éloignés de leur "univers". Leurs expériences sont différentes, leurs mots également. Les femmes peuvent, par exemple, beaucoup mieux saisir et traduire la relation entre la théologie et les situations de la vie. Comme théologienne allemande, je ne réfléchis pas à la place de la femme au sein de l'Église de la même façon que quelqu'un qui travaille dans une

communauté religieuse en Amérique latine. Je n'aurai pas la même perspective si je suis célibataire ou mère de famille, si je vis dans un pays à majorité chrétienne, ou si j'appartiens à la minorité religieuse, si mon environnement est empreint de foi ou laïque.

Si l'on évoque ces aspects au cours d'un processus de discussion approfondi, alors le point de vue sur "la femme" va changer, et de nouvelles perspectives vont naître sur sa place dans l'Église, sur la richesse qu'elle peut y apporter, et aussi sur la structure même de l'Église, que le pape François souhaite voir évoluer.

Il me semble aussi que les hommes et les femmes pourraient réfléchir ensemble à la manière dont l'anthropologie biblique et chrétienne peut répondre aux questions actuelles de la société, dans laquelle le rôle des sexes est en train de se modifier fondamentalement. Peut-être qu'une écoute attentive des interrogations de nos contemporains aiderait l'Église à renouveler la façon dont elle envisage sa mission. Ce n'est pas pour rien que le Concile a appelé à une "réciprocité" dans le processus d'interprétation entre l'Évangile et l'époque : pour comprendre l'Évangile, on a besoin de "Dieu dans le monde" et pour comprendre le monde, on a besoin de l'Évangile. Pour l'Église, cela implique une conversion vers une posture d'écoute et, aussi, d'aller davantage à la rencontre des autres, des étrangers à l'Église. C'est d'ailleurs toujours, historiquement, par cette figure de l'Autre que Dieu a eu accès à l'Église. Aujourd'hui, cette figure de l'Autre, c'est sans aucun doute la femme, qui n'est pas encore tout à fait intégrée à l'Église. »

RECUEILLI PAR CAMILLE LE TALLEC, à Berlin

Journal La croix du 18-10-2013



La Schola Saint-Martin fête ses 25 ans

La Schola Saint-Martin, qui a été fondée en septembre 1988 et n'a cessé depuis de se développer et de se renouveler, fête ses 25 ans cette année.

Nous rendons grâce pour toutes ces années au service de la liturgie à Saint-Martin, dans les autres paroisses du secteur pastoral de Palaiseau et bien au-delà, pour les quelque 200 choristes qui sont passés par la Schola, pour les plus de 1000 répétitions, pour les quelque 450 messes ou offices chantés, dont 7 Messes radiodiffusées sur France Culture, pour la quinzaine de concerts spirituels ou d'auditions sans oublier les stages de chant liturgique.

La Schola, c'est aussi l'amitié d'un groupe de 30 à 45 choristes, venus de tous les horizons, que le chant liturgique réunit dans la joie et l'amitié et qui se retrouvent tous les vendredis soir pour répéter ensemble les chants et partager joies et peines, comme dans toute famille.

Cette pérennité et cette vitalité de la Schola tiennent pour une très large part à notre répertoire liturgique : la "Liturgie Chorale du Peuple de Dieu" du frère André Gouzes (Sylvanès) qui a le double mérite de tirer les textes de ses chants de l'Écriture et de mettre la musique au service de la Parole pour la faire résonner et ainsi pénétrer dans les mémoires et dans les cœurs. C'est ainsi que nous avons adopté comme devise cette phrase de saint Augustin : « Si tu veux savoir ce que nous croyons, viens voir ce que nous chantons. »

Pour marquer ces 25 ans de chant liturgique, la Schola Saint-Martin va sortir à la fin de l'année son premier CD, qui regroupera un florilège de 25 chants de notre "best of" !

Michel de Guibert

Contact : Tél. : 01 69 31 45 82 / 06 37 12 05 42 / de-guibert.michel@wanadoo.fr / <http://scholasaintmartin.free.fr/>

A pied sur le chemin d'Assise, sixième étape

Parti de Vézelay en 2008, chaque année notre petit groupe de 8 amis marche vers Assise pendant une dizaine de jours. En 2012 nous étions arrivés près de *La Spezia*, d'où nous sommes repartis en septembre 2013 avec le même enthousiasme. Un avion low cost nous a conduits à Pise ; nous ferons des navettes avec deux voitures louées pour porter les bagages – nous avons des jambes de plus de 70 ans, il faut tout de même les épargner un peu.

L'an dernier la *Ligurie* était très montagneuse. Nous poursuivons en empruntant la *Via Francigena*, qui va de *Canterbury* à *Rome* depuis le VII^e siècle. A notre départ près de *La Spezia*, elle longe la Méditerranée, c'est très différent de l'an dernier : marinas touristiques, routes encombrées, peu de relief. On se perd quand même, entre les cartes défaillantes, les descriptifs contradictoires, les marques sur le terrain de diverses variantes du chemin. Nous logerons parfois dans de petits hôtels, plus souvent dans des gîtes et auberges de jeunesse qui nous rappellent nos camps ou dortoirs passés, et c'est insurpassable pour l'amitié.

Nous quittons la côte sans regret et sans avoir pu nous baigner – très urbanisée, elle est peu hospitalière aux marcheurs et le temps est encore moyen. Le relief s'accroît, les villages s'espacent, l'habitat coloré retrouve sa merveilleuse harmonie avec la nature. Les vignes hautes nous offrent des raisins, on se lèche aussi les doigts rendus bien collants par les figues vertes et pourpres. A *Pietrasanta* on loge à la *Casa diocesana*. Difficile à atteindre à cause du marché et des petites rues inextricables, mais à l'honneur sur la superbe place qu'elle domine. *Pietrasanta* est encore un lieu branché : boutiques chic et, surprise, juste devant le *Duomo* une monumentale sculpture représentant Zidane donnant son fameux coup de boule à un autre joueur. Belle sculpture au demeurant, mais on veut croire qu'elle est là provisoirement.

Selon notre tradition, chaque jour dans la nature ou dans une église nous lisons l'Evangile, l'un de nous le commente et on en discute, on chante le psaume du jour et des hymnes, de saint François bien sûr tout particulièrement. Avec nos capes de pluie et de la chance nous trouvons *in extremis* des abris pour échapper à deux gros orages. Nous arrivons à *Lucca* (Lucques) vendredi 13 au soir. Émerveillement devant la ville, une petite Florence entourée de remparts. Mais aussi encombrements terribles. Voilà que la fête de la Croix Glorieuse est demain, et c'est tout spécialement celle de Lucques, où une croix sculptée par Nicodème – un notable qui a interrogé le Christ (Jn 3, 1) – serait arrivée miraculeusement au VIII^e siècle. Le soir, devant *San Frediano* et sa façade à la superbe mosaïque byzantine nous voyons défiler une procession d'innombrables confréries, groupes et orphéons, costumes multicolores ou pénitents noirs, bannières au vent, tambours battant, lanternes s'agitant, chantant *viva Croce*. Nous n'avions pas sur nous nos T-shirts mentionnant notre itinéraire *Vézelay-Assise*. Dommage, nous aurions sûrement processionné avec eux. Mais est visible la différence entre les expressions de foi en Italie et en France où l'on ne connaît plus de telles processions qui mobilisent toute une grande ville. Nous avons prié pour la foi des Italiens et pour celle des Français. Cette diversité est bonne, il y a beaucoup de demeures et de chemins dans la maison du Père.



Ensuite c'est la Toscane aux paysages de rêve et aux côtes bien marquées. *Ponte a Cappiano*, *San Miniato*, *San Gimignano*, même les noms chantent sous le soleil désormais installé. On loge dans des conditions minimales au refuge de *La Misericordia* à *San Miniato Basso*, mais le curé veut bien nous ouvrir à côté la splendide église moderne circulaire. Je cite seulement une dernière petite merveille sur le chemin : la communauté monastique de *Bose* a remis en état et rouvert récemment, l'église paroissiale de *Cellole* et des annexes où l'on peut faire retraite. Eglise romane parfaite, silence, pureté des formes et chant des pierres, chant des moines aussi si on avait pu les entendre. On serait bien restés...

A l'année prochaine pour notre étape ultime, de *Strove* (près de *San Gimignano*) à *Assise*. Si Dieu le veut.

Jean-Noël Lhuillier



Présente depuis plus de 70 ans la Kermesse 2013 de Saint-Michel a été d'un bon cru, autant par sa fréquentation que par son animation.

Nos stands, tenus par nos paroissiens jeunes et moins jeunes, ont montré beaucoup de dynamisme. Si plusieurs jeunes sont venus nous rejoindre il faut remercier chaleureusement Charles Lebas qui tient le stand de tir depuis 40 ans avec le même enthousiasme.

Une mention particulière aussi pour le CLP qui chaque année nous aide physiquement et financièrement, ce qui participe à la réussite de notre kermesse.

Le samedi soir une centaine de personnes ont assisté au concert gratuit présenté par « Les Nellyades », ils ont pu découvrir un jeune virtuose du piano. Comme chaque année ce concert a ravi son auditoire.

Sous un grand barnum installé par la Mairie de Palaiseau, le repas a été très apprécié, il a réuni 80 personnes et, comme le temps était de la partie, l'animation Gospel s'est passée dans la joie.

Nous formons le vœu que l'an prochain soit aussi réussi et nous remercions tous les participants pour leur disponibilité et leur bonne humeur.

Michel Berthelot

Paroisse Saint-Martin de Palaiseau

Collecte Nationale du Secours Catholique.

Le dimanche 17 novembre sera la journée internationale du Secours Catholique. Une quête sera organisée à la sortie de la messe.

Suivant les directives du Saint Père en date du 11 septembre, notre mission se développe suivant 3 axes : servir, accompagner, défendre.

L'équipe du Secours Catholique de Palaiseau a un local mis à sa disposition par la mairie au 5 rue Tronchet et assure une permanence tous les mercredis de 10 heures à midi et sur rendez-vous. Nous y accueillons les personnes en difficulté de toutes provenances, dont une majorité sont d'origine étrangère.

Nous les accompagnons pour leurs démarches. Grâce à votre générosité, nous pouvons leur distribuer vêtements et vivres. Nous les aidons aussi, en participation avec le CCAS, la Croix Rouge et le Secours Populaire, à régler leurs dettes de loyer, de gaz ou d'électricité.

Les dons recueillis sur notre secteur permettent aussi d'aider des personnes des autres secteurs, notamment à l'est de notre département.

Les besoins sont immenses, nous comptons sur votre générosité.

Le secteur de Palaiseau abrite de nombreux donateurs très généreux. Les dons, qui sont en progression régulière depuis quelques années, montrent que la solidarité fait son chemin dans notre secteur (sans doute un peu favorisé) qui participe dans une bonne mesure à l'effort diocésain.

Notre effort n'est bien sûr pas limité à cette quête annuelle. Toutes les paroisses font appel à vos dons tout au long de l'année. A Saint-Martin de Palaiseau, l'équipe collecte vos dons le 3^{ème} dimanche de chaque mois (à déposer au fond de l'église lors de la messe de 11 heures).

Merci.

Simone Gerbaud
pour toute l'équipe

**Reparlons
du denier de l'Eglise.**

Cette année, nous ne recevrons pas d'enveloppes de rappel pour le Denier de l'Eglise. Ce rappel, je le fais donc par l'intermédiaire de notre journal.

Comme je vous le disais en mars, lors d'une messe, chaque paroisse a sa physionomie propre et celles qui ont beaucoup d'habitants n'ont pas forcément le plus de donateurs.

Je vous donnais deux exemples :

En 2012 : notre paroisse (Saint-Martin de Palaiseau) : 16 700 habitants 231 donateurs
Grigny-Grande-Borne : 12 200 habitants—
12 donateurs.

Vous aurez compris que pour compenser certaines paroisses, il nous faut, dans la nôtre, être encore plus nombreux à participer et si possible, pour chacun donner plus. Or dans notre diocèse, comme d'ailleurs, dans tous les autres, le total des donateurs s'érode un peu plus tous les ans.

Le Denier de l'Eglise (autrefois Denier du Clergé) permet à notre prêtre et à notre permanente en aumônerie de recevoir un salaire.

Donner de son temps à la paroisse ne nous dispense pas de participer au Denier de l'Eglise.

Alors : Penser qu'un don de 300 € coûte en fait 100 €, le reste étant déductible des impôts.

Donner selon ses moyens : les petits ruisseaux font les grandes rivières.

Merci par avance.

Michelle Méricoux

L'Avent : vibrer aux notes paisibles de l'espérance.

Seigneur, nous ne savons pas quand éclatera
la Symphonie de ton retour.

Mais nous voulons prendre place
dans le grand orchestre du Royaume.

Fatigués et distraits, il nous arrive d'être sourds
aux notes paisibles de l'espérance.

Ambitieux et inquiets, nous ne savons plus vibrer
au rythme bienveillant de la charité...

En cette période d'Avent,
apprends-nous le chant qui guérira nos cœurs.
Prépare-nous à ta venue,
dépouillée et fragile, au creux d'une mangeoire.

Que la mélodie de la confiance
Coule en nous comme un ruisseau
et que se lèvent dans notre monde
des accords de justice et de paix.

Puissions-nous annoncer, par toute notre vie,
la grande harmonie d'un matin nouveau !



Carnet

Baptêmes

Bièvres-Igny-Vauhalla

Roméo LAGACHE.

Saint-Martin – Saint-Michel de Palaiseau

Damien BONNET-CHEVRIER, Elise GUTH, Chloé VIALARD, Romane et Lou-Anne LHUILLIER, Rose et Faustine DARIDAN, , Chloé HAAS, Côme et Anatole DRAPS, Annie REBOUL, Enaël BRUNTZ, Clivenson MARC, Annaëlle GOLDMAN CHEN, Margaux CALDERA, Vianney DERIVE, Krystal BACTO.

Lozère-Villebon-Villejust

Bel LEROY, Héloïse COUESNON, Léna BRUNEAU, Christelle GAGNON, Sarah POIGNEUX, Martin MUTHELET, Rose BIGNAUX, Tom ULEO, Dawson et Peyton VOGEL, Baptiste DE OLIVEIRA, Maylis THOMAS, Eulalie SALLET, Yoann et Maël BOULARD, Sophie LAMBERT-MASSAUX, Corentin, Elliot et Marion LHERITIER, Adam OLIVIER, Emma et Noémie WEISSE.

Mariages

Saint-Martin – Saint-Michel de Palaiseau

Benoît PARMENTIER et Aimée FOUNDOU, Bruno GANE et Nathalie ROUANET

Lozère-Villebon-Villejust

Benjamin PERSELLO et Séverine CAZIER, Laurent COUTAREL et Sonia DELEPLACE, Florian LAURENT et Marine GUINIO, Tristan BIHAN-POUDEC et Sabine DELVIGNE.

Funérailles

Bièvres-Igny-Vauhalla

Luc ACHILLE, Louise LEBOUCK, Marc SALEZ, Henri BODIVIT, Yvonne ROUCAN, Danièle LENGLET, Paulette SAINTE-MARIE, Marie MADELINE, Robert PLANQUETTE.

Saint-Martin – Saint-Michel de Palaiseau

Georgette DARMANIN, Roger NAUDET, Jacques ANFRAY, Marleyne SEVIN, Noël BIDAULT, Bruno LIEVORE, Chrystelle DEZ, Gilles LENOIRE, Madeleine OPPENEAU.

Lozère-Villebon-Villejust

Jean-Luc LIVET, Lucette GUILLOU, Solange BARILLOT, Roberto MORO, Christine LASSALLE, Jeannine BOULAY, Camille GOUPIL, Maxime GINES, Pierre BOUSSAC.

Accueil au centre Ste-Geneviève

Permanences du père Juvénal RUTUMBU le jeudi de 18 h à 19 h et le samedi de 10 h à 12 h

Secrétariat : du lundi au vendredi de 9 h à 12 h

stmartinpalaiseau@wanadoo.fr - ☎ 01 60 14 01 83

Accueil à Lozère Villebon Villejust

Accueil les mercredi et samedi de 10 h à 12 h

rencontre avec le père Dunstan de LASSENCE

Mercredi de 10 h à 12 h, vendredi de 17 h à 19 h et

sur rendez-vous : abdunstan@gmail.com

accueil.lvj@gmail.com - ☎ 01 72 86 90 65

Accueil à Bièvres-Igny-Vauhalla

Bièvres : le père Pascal DAVEAU reçoit sur rendez-vous,

☎ 01 69 41 20 47 (répondeur/fax), sauf le mardi

Igny : accueil le vendredi de 16h à 19h

Vauhalla samedi de 10h à 11h30 - ☎ 01 69 41 39 34

L'écho de nos clochers : journal des paroisses du secteur

Responsable : Juvénal RUTUMBU

avec les équipes animatrices.

secteur-palaiseau.evry.catholique.fr

Calendrier

Novembre

Dimanche 17	11h	Messe des familles à St-Martin de Palaiseau
	17h	Concert par le Madrigal de Paris, à St-Martin de Palaiseau
	18h	Partage et Prière à l'oratoire du CPSG
Mercredi 20	20h45	Débat « Quoi de neuf au Vatican », CPSG
Samedi 23	18h30	Messe animée par l'aumônerie à St-Michel
Dimanche 24	9h30	Messe des familles à Sts-Côme et Damien

Décembre

Jeudi 5	20h	Rencontre du groupe Islamo-chrétien au CPSG
Samedi 7	18h	Messe des familles à Igny
	18h30	Messe des familles à Lozère
	18h30	Messe des familles à Saint-Michel
Dimanche 8	11h	Messe des familles à Bièvres
	18h	Partage et Prière à l'oratoire du CPSG
Samedi 14	18h30	Messe animée par l'aumônerie à Saint-Michel

Calendrier Partage et Prière

à l'oratoire du centre pastoral Ste Geneviève

17 novembre, 8 décembre

12 janvier + repas partagé, 9 février

22 et 23 mars à ETIOLLES, 6 avril,

18 mai, 15 juin + repas fraternel

DEBAT

Le "GROUPE DEBATS" du Secteur pastoral vous invite à une rencontre sur le thème :



QUOI DE NEUF AU VATICAN ?

Avec **François Euvé**

Rédacteur en chef de la revue **ETUDES**

Mercredi 20 novembre 2013

à 20 h 45 précises

au Centre pastoral Sainte-Geneviève

5, impasse de la Terrasse, à Palaiseau

Parking : place de l'église Saint-Martin

• Libre Participation aux frais •

Suite à la demande des rédacteurs en chef des revues culturelles jésuites, le pape François a accordé à l'un d'eux un long échange.

A cette occasion, après seulement six mois de pontificat, le pape fournit, au delà des différents aspects qui permettent de mieux connaître l'homme, de fortes indications sur sa conception de l'Eglise, sur la manière de la gouverner et de conduire les réformes nécessaires.

François Euvé (avec Hervé Nicq) a traduit, pour **ETUDES** cet entretien. Qui donc alors serait mieux placé que lui pour répondre à notre questionnement ?

Quoi de neuf au Vatican ?